

Le Théâtre Liberté

ORIGINES •

TOULON
PROVENCE
MÉDITERRANÉE



COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION
www.tpm-agglo.fr

An aerial photograph of a coastal city, likely Monaco, showing a bay with a few boats, a large hillside with dense buildings, and a smaller hill in the distance. The sky is clear and blue.

Le Théâtre Liberté

ORIGINES •



Le mot du Président

Septembre 2011... Le rideau va se lever sur le Théâtre Liberté, le public va pouvoir découvrir cet équipement majeur de la communauté d'agglomération Toulon Provence Méditerranée ; la grande salle Albert Camus de 700 places, la salle Fanny Ardant de 199 places, la salle de projection et de conférence Daniel Toscani du Plantier de 145 places, le hall traversant baigné de lumière, la scénographie prestigieuse et moderne...

Depuis la création de TPM, une attention particulière a été portée à ce cœur de ville devenu aujourd'hui, comme nous le souhaitions dès 2001, un pôle d'excellence culturelle où l'art plastique, le lyrisme, la musique, le théâtre et le cinéma ont une place de choix. Depuis des années, aux côtés de nos partenaires publics et privés, nous avons su imposer cette ambition. Et la création de ce théâtre s'associe parfaitement à l'Hôtel des Arts, au Musée d'Art de Toulon, à l'Opéra et à la Maison de la Photographie.

Ce théâtre de création et de diffusion, à vocation nationale, situé en plein centre-ville dans l'un des plus beaux immeubles toulonnais, l'ancien Grand Hôtel érigé sous le second Empire, rejoint nos grands équipements culturels : le Centre National de Création et de Diffusion Culturelles Châteauvallon, Le Conservatoire National à Rayonnement Régional, Le Pôle Jeune Public Maison des Comoni, l'Opéra TPM, la villa Tamaris, l'École Supérieure d'Art et la villa Noailles. La politique d'excellence des pôles que nous menons s'enrichit de ce nouvel équipement, de l'aura et de l'expérience des frères Berling qui ont pris sa direction.

Bijou architectural, la construction de cet immeuble n'a pas été aisée. Retardée par une phase imprévue de désamiantage, ce fut également une succession de défis techniques où l'espace a dû être utilisé « *au millimètre près* ». La création d'un théâtre est une aventure ! Cette brochure relate la genèse de cet événement. Au travers des impressions des concepteurs du lieu, l'architecte Jean-Louis Duchier et l'architecte scénographe Valentin Fabre, et le récit de Charles et Philippe Berling, l'histoire de la construction et de l'âme de ce théâtre vous est dévoilée.

Le Théâtre Liberté n'attend plus que vous pour vivre et rayonner, il est aujourd'hui ouvert !

Hubert Falco

Président de Toulon Provence Méditerranée
Ancien Ministre

Le mot du Ministre

Un ancien cinéma qui devient théâtre, en plein cœur de ville, et que l'on inaugure pendant les Journées européennes du patrimoine : on peut difficilement imaginer meilleurs auspices pour un nouvel équipement culturel.

Le Théâtre Liberté, qui porte un si beau nom riche de promesses, vient pallier un manque dans une agglomération méditerranéenne majeure, pourtant déjà riche de son opéra, de son Conservatoire national de région et de ses musées. En se dotant d'un outil qui propose plusieurs salles adaptées aux événements les plus variés, la ville de Toulon et le territoire varois possèdent désormais un lieu d'envergure nationale pour le spectacle vivant : le théâtre bien sûr, la musique, le cirque, la danse, mais aussi les projections et les conférences-débats.

Cette ambition culturelle, le Sénateur-maire Hubert Falco l'a portée avec un remarquable élan, et c'est avec une perspicacité digne d'éloges qu'il l'a confiée à Charles et Philippe Berling, acteurs justement renommés du spectacle vivant, dont le très grand talent se lit dans la qualité de la programmation inaugurale : Eduardo de Filippo, *Ubu* de Jarry revu dans une co-production franco-belge avec Éric Cantona, et beaucoup d'Italie dans une ville qui a été marquée par l'immigration de la péninsule - avec des spectacles allant de la relecture de la tragédie grecque aux avant-gardes les plus novatrices, en passant par les *villanesche* napolitaines de la Renaissance.

Le Théâtre Liberté est d'ailleurs en phase de préfiguration pour obtenir le label Scène nationale, label qui sera partagé avec le Centre National de Création et de Diffusion Culturelles de Châteauvallon, si bien animé par Christian Tamet.

Cette métamorphose réussie sous l'égide de l'architecte Jean-Louis Duchier associé à l'architecte Valentin Fabre va sans aucun doute donner un nouveau souffle à l'action culturelle de la ville et de sa région. Je souhaite au Théâtre Liberté, qui porte déjà haut l'exigence artistique et la volonté de séduire, tout le succès qu'il mérite.

Frédéric Mitterrand

Ministre de la Culture et de la Communication



© Didier Plowy/MCC



L'histoire d'un théâtre

Par délibération du conseil municipal le 21 février 2003, la ville de Toulon fait l'acquisition de l'ancien cinéma Gaumont Pathé. Le projet initial consistait à refondre cet ancien cinéma dans la continuité du réaménagement de la place de la Liberté, pour en faire un théâtre municipal. Dès 2001, en effet, Hubert Falco souhaite développer autour de la place de la Liberté un véritable pôle culturel.

Considérant la place centrale du théâtre, et l'importance du bâtiment, la décision a été prise le 28 juin 2008 par les 12 maires de l'agglomération et le conseil communautaire, d'en faire un équipement qui rayonne sur tout le territoire de Toulon Provence Méditerranée, voire bien au-delà.

En plein cœur de ville, construit entre deux bâtiments et en partie sous le célèbre immeuble du Grand Hôtel, ce théâtre a nécessité l'intervention de plus d'une cinquantaine d'entreprises spécifiques, sous la conduite d'opérations de Lionel Riquelme, ingénieur en Génie Civil à la ville de Toulon rejoint par son homologue Benjamin Boudot en 2008.

Une fois le désamiantage réalisé, le chantier a effectivement commencé en juillet 2008. Sur les plans du cabinet d'architecture DUCHIER PIETRA et son équipe, constituée entre autres du cabinet FABRE et PERROTTE, les 6 anciennes salles de cinéma ont été démolies pour y construire « au millimètre près » 3 salles de spectacle de conception contemporaine.

En avril 2010, à l'issue d'une rencontre à Paris entre Frédéric Mitterrand, Ministre de la Culture et de la Communication et Hubert Falco, les frères Charles et Philippe Berling sont nommés co-directeurs du Théâtre Liberté.

Ils finissent de penser l'équipement pour lui donner une nouvelle destination, celui d'un théâtre de création et de diffusion pouvant bénéficier du label de Scène nationale.

Le 12 mai 2011, Frédéric Mitterrand vient visiter le futur théâtre et annonce le label de Scène nationale de territoire pour les deux équipements Théâtre Liberté et Châteauvallon. Ce label marque l'engagement et la reconnaissance de l'État. Il va favoriser la diversité artistique, l'accueil et la production de spectacles de théâtre mais aussi de cirque, danse, musique, arts de la rue...

Le 22 juin 2011, l'équipe du Théâtre Liberté fait sa présentation de saison sur la place de la Liberté. Plus de 2000 personnes sont présentes dans la douce soirée d'été pour accueillir la présentation d'une programmation prestigieuse et éclectique et apprendre que Juliette Binoche, Éric Cantona ou encore Emmanuelle Béart vont fouler les planches de la salle Albert Camus. La façade du Grand Hôtel et les lustres Murano du hall du théâtre sont éclairés dans le crépuscule.

En juillet 2011, le chantier du théâtre est livré, il faut maintenant le « roder » courant août et septembre. Les musiciens de l'Orchestre de l'Opéra sont venus tester l'acoustique sous l'oreille de Rémi Raskin, acousticien renommé.

Le 17 septembre 2011, le Théâtre Liberté est inauguré. Le public peut le visiter pour la première fois.

Le 29 septembre 2011 aura lieu la première représentation, *L'Art de la Comédie* d'Eduardo de Filippo, mise en scène par Philippe Berling.

La nouvelle place de la Liberté

2011



2001

Une décennie de palissades !!!



2011

De la démolition aux nouvelles fondations



Août 2009



Juillet 2008



Décembre 2008



Mai 2009



*Le renforcement du bâtiment
situé sous le Grand Hôtel*

Septembre 2009



Février 2010

L'ouvrage

La salle Albert Camus

Mai 2010

« Le chantier a été un faisceau de contraintes et ce jusqu'à la fin. À certains moments, les problèmes posés nous ont même parus insurmontables ! Finalement nous avons réussi à transformer ces contraintes en richesses. »

« Avec Fabre et Perrottet nous nous sommes donc trouvés des complémentarités, dans les savoirs-faire, les compétences et notre vision sur l'architecture des théâtres. »

Jean-Louis Duchier



La rue Gimelli

Février-Octobre 2010

« Ce théâtre est aussi une rue
traversante vers le centre-ville,
un axe de passage en lui-même. »
Philippe Berling

« Les trois boîtes dans la boîte. »
Jean-Louis Duchier

« Ce chantier était délicat :
peu de hauteur, peu de largeur
et de profondeur pour loger un
ensemble théâtral important. »
Valentin Fabre



Le futur hall d'entrée



La salle Fanny Ardant

La future scène de la salle Albert Camus

L'habillage



Novembre 2010



Mars 2011



Mai 2011

« ...le rapport salle-scène [...] met dans une relation intime le spectateur et l'acteur. »

Valentin Fabre

La salle Albert Camus



Le hall traversant - Entrée Gimelli



Mai 2011



Mars 2011



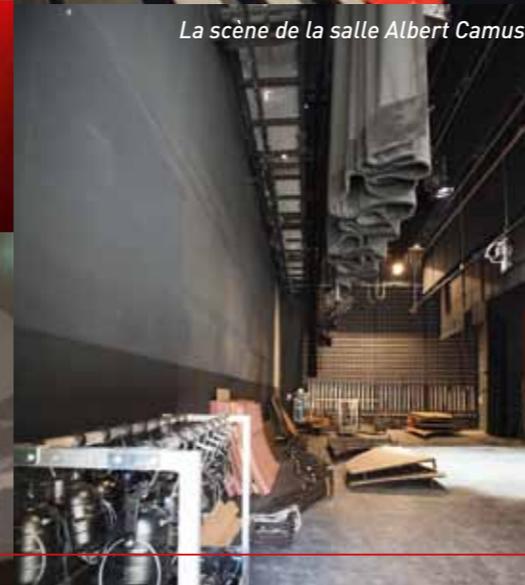
Novembre 2010



La salle Fanny Ardant



Mai 2011



La scène de la salle Albert Camus



Le hall traversant
Entrée place de la Liberté

Mai 2011



La façade rue Gimelli
Mai 2011



La façade place de la Liberté
Décembre 2010

Les visites de Frédéric Mitterrand, Ministre de la Culture et de la Communication



Le Ministre de la Culture et de la Communication, Frédéric Mitterrand a largement soutenu le projet du Théâtre Liberté.
Le 31 juillet 2010, sous l'impulsion d'Hubert Falco, Président de Toulon Provence Méditerranée, il a passé une journée à Toulon, visitant le chantier du théâtre, l'Opéra et se baladant dans le centre-ville à la rencontre des habitants.
Le 12 mai 2011, il revient à Toulon, cette fois pour annoncer la labellisation de Scène nationale de territoire pour les deux équipements TPM, Châteaувallon et le Théâtre Liberté. Lors de ces deux visites, Frédéric Mitterrand n'a pas tari d'éloge sur le bâtiment et son architecture, qu'il a qualifié de « *complexe exceptionnel* ».



La salle Albert Camus

Août 2011

Prêt à lever le rideau



L'entrée côté place de la Liberté

■ Le hall d'accueil et son bar

Ce lieu est l'image vivante et changeante du Théâtre Liberté. Le hall d'accueil informe les publics sur la vie culturelle de la communauté d'agglomération. Il sera en permanence un appel à la convivialité et à la participation de tous les publics.

■ La salle Albert Camus

Elle peut accueillir des spectacles de théâtre, de danse, des concerts, des opéras... Cette salle comprend :

- 701 places répondant aux courbes de visibilité et confort acoustique optimal pour ce

type de salle, avec création d'un proscenium démontable.

- Une scène : plateau de scène de 10,60 m x 20,50 m, composé de panneaux de bois portés sur des structures métalliques démontables formant les dessous de scène (hauteur des dessous : 2,50 m). La dimension du cadre de scène est de 11,80 m de large sur 7 m de haut.

- Une fosse d'orchestre pour des spectacles musicaux ou des opéras... Cette fosse prolonge le dessous de scène pour accueillir 40 musiciens environ. L'accès à celle-ci s'effectue par les dessous et par un ascenseur pour les musiciens handicapés. Elle est recouverte

d'un plancher formant le proscenium, qui agrandit la profondeur de la scène de 2,80 m dans sa partie la plus large.

- Un gril, support de porteuses manuelles, équilibrées ou motorisées. Ce gril se complète par une poulie collectrice (mère de famille), une cheminée de rideaux, des éléments de décors mobiles, des tentures frises, des pendrillons, des projecteurs d'éclairage de scène, pouvant être commandés de la scène ou d'une passerelle située dans le volume de celle-ci.

- Un accès décors par une porte rue Gimelli de 3 m de hauteur x 3,30 m de large, isophonique et coupe feu. Le niveau de la scène permet l'accès des décors au plateau de scène à niveau avec la rue.

■ La salle Fanny Ardant

Petit théâtre de 165 m² dédié aux répétitions et à l'accueil de spectacles de petite forme. Cette salle polyvalente est aménagée avec des gradins démontables (jauge allant de 140 à 199 places environ) de manière à pouvoir utiliser un plus grand plateau si nécessaire.

■ La salle Daniel Toscan du Plantier

Avec ses 145 places, cette salle peut accueillir des cycles de conférences et des projections

cinéma et vidéo. Cette salle en gradins est équipée d'un écran de cinéma 16/9. Une fois l'écran de cinéma replié, la scène de 2,50 m de profondeur par 4 m de large peut être équipée d'une chaire, d'un tableau ou d'un écran de projection vidéo.

■ Les espaces d'accueil des artistes

Des loges sont aménagées pour les artistes au deuxième sous-sol. On compte deux loges individuelles avec une douche chacune et deux loges collectives avec deux douches chacune.



■ Les espaces administratifs

Au deuxième niveau, un espace d'attente, jouissant d'une vue cadrée sur le Mont Faron, permet d'accéder au bureau paysager, espace de réunion et de travail polyvalent sur lequel s'ouvrent deux bureaux pour le personnel permanent.



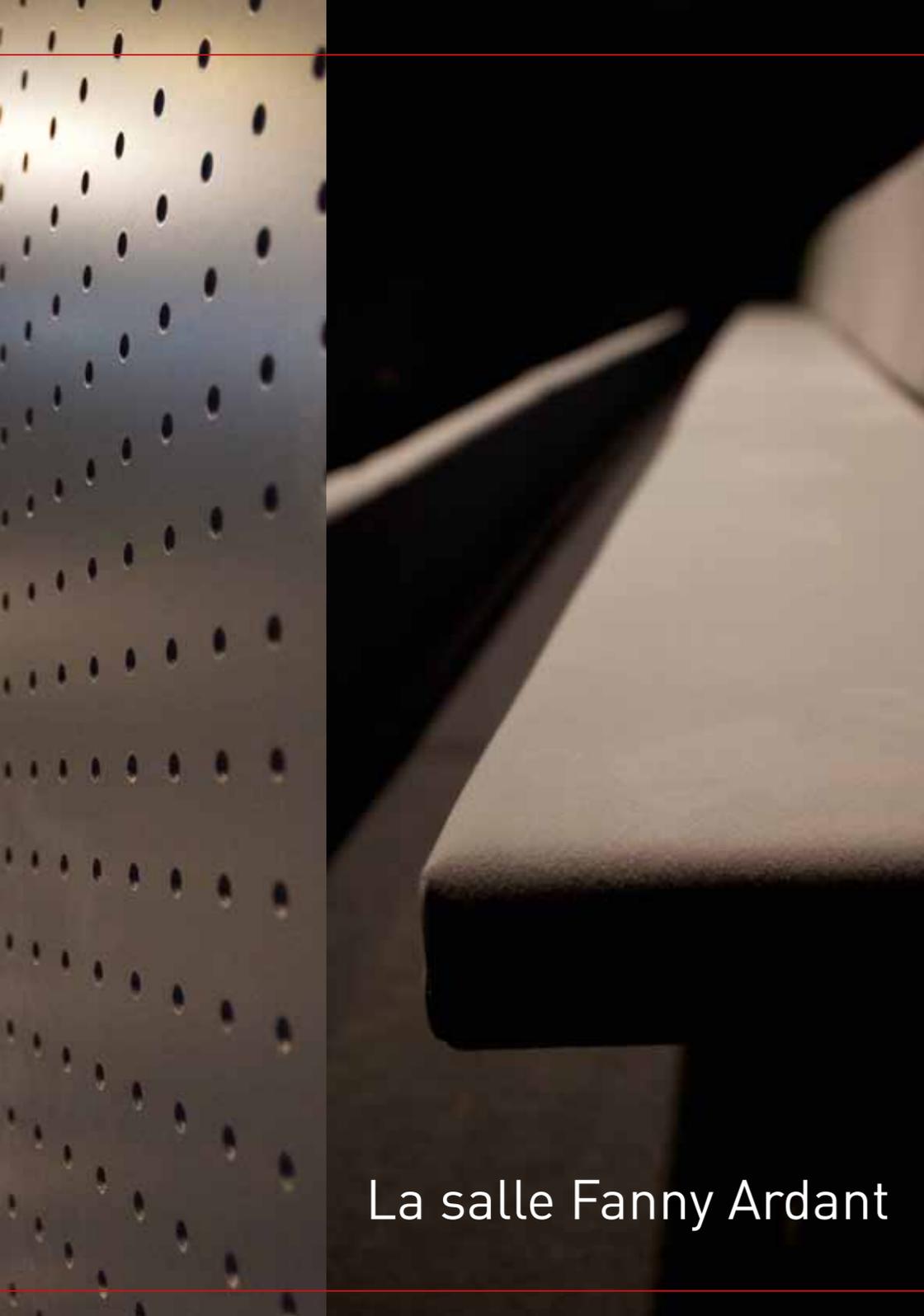
La régie de la salle Albert Camus



La salle Albert Camus

Un outil théâtral performant conçu sur le modèle du théâtre à l'italienne



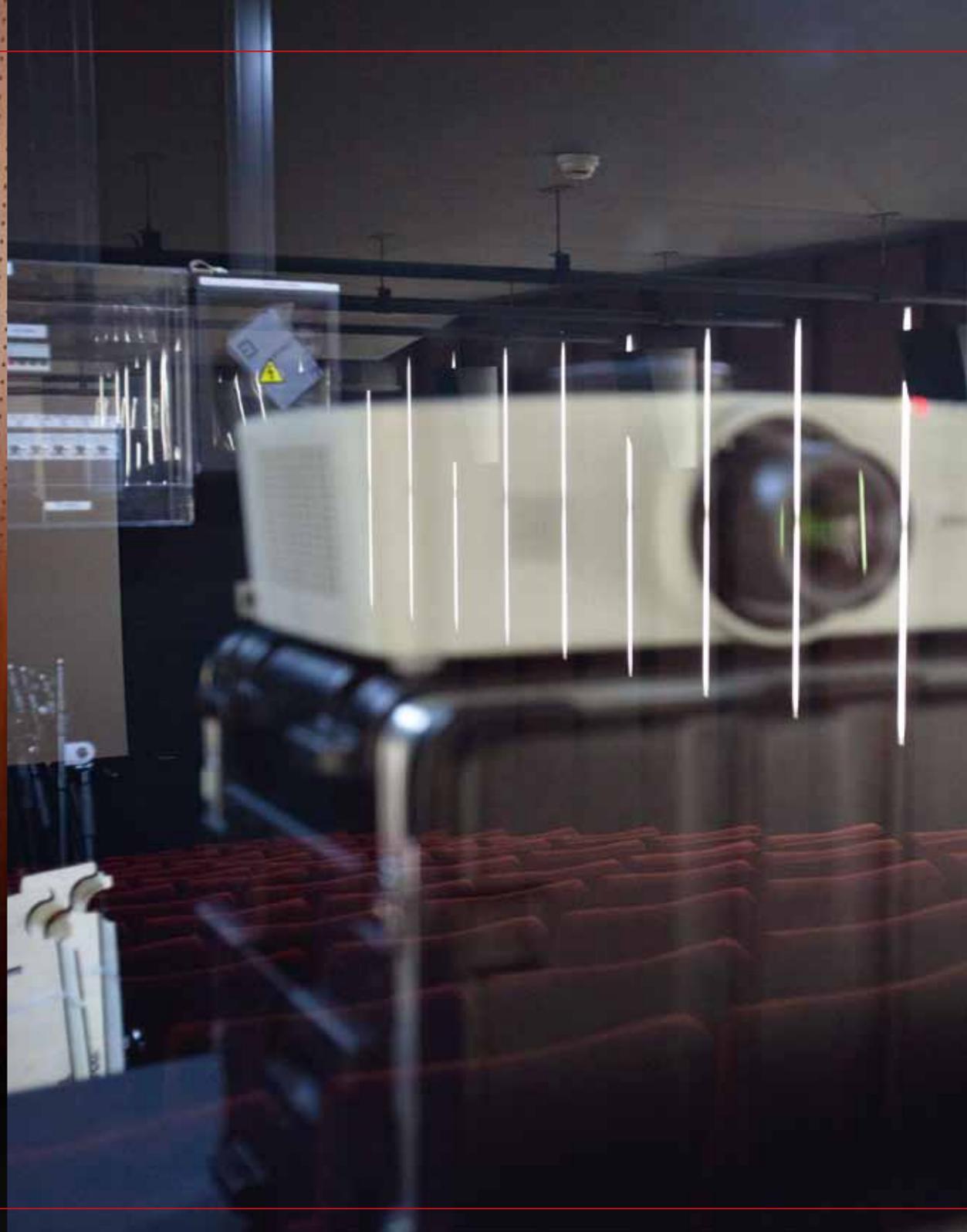


La salle Fanny Ardant



La salle Daniel Toscan du Plantier

Une acoustique d'exception

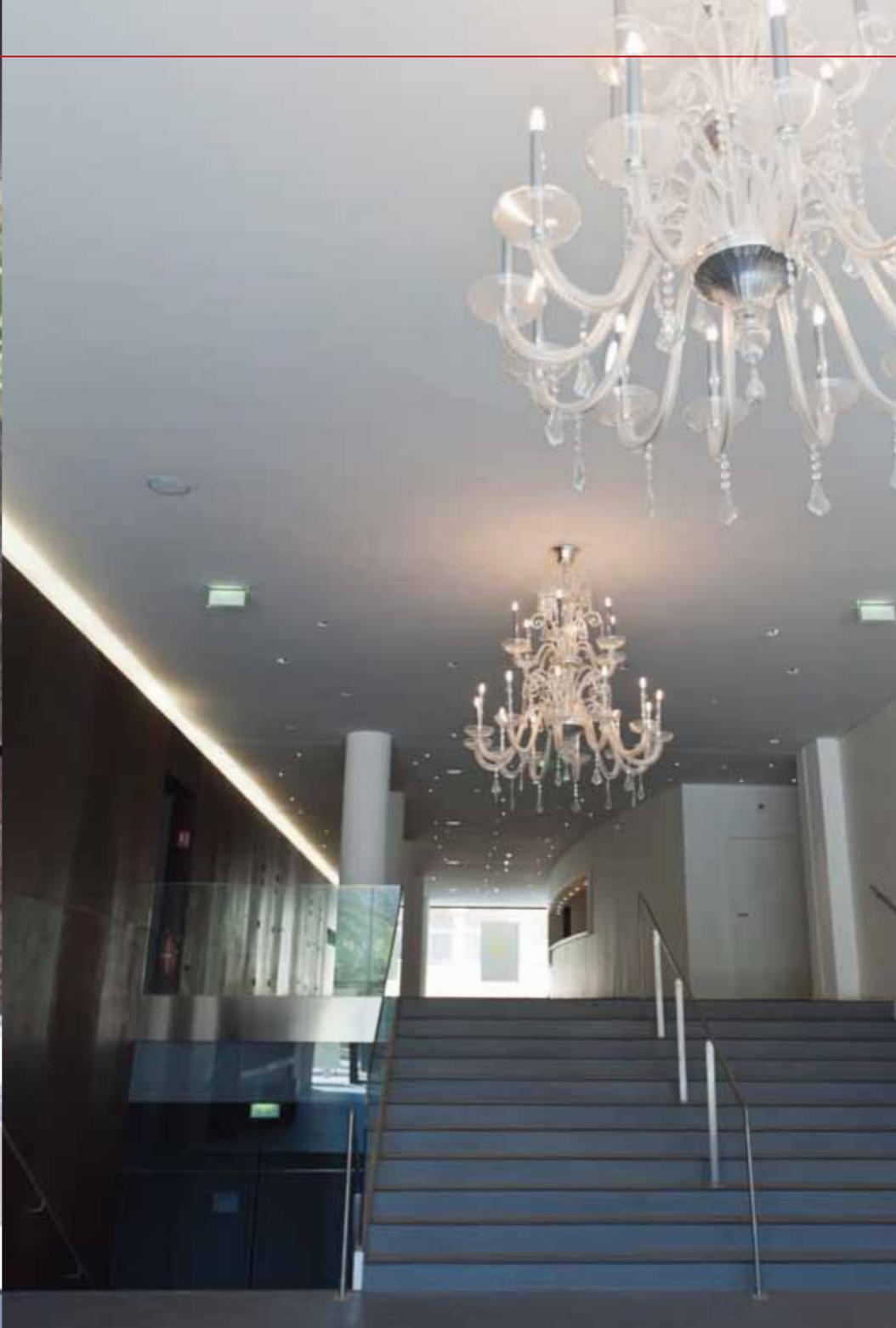




L'entrée place de la Liberté



L'entrée rue Gimelli





La façade place de la Liberté



La façade rue Gimelli



Jean-Louis Duchier
Architecte

Le principe de l'architecture L'histoire d'un chantier... Comment le lieu a été pensé ?

Jean-Louis Duchier est architecte, diplômé en 1977 à Luminy à Marseille. Il fonde son premier cabinet en 1979 à Toulon, puis le cabinet DUCHIER PIETRA en 2010. Il est aussi architecte conseil auprès du ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement Durable et de la Mer, architecte consultant auprès de la MIQCP (Mission Interministérielle de la Qualité des Constructions Publiques), et membre de l'Académie d'Architecture. En 2005, son cabinet remporte le marché de construction du futur Théâtre Liberté. Il travaille depuis à la réalisation du bâtiment, à la naissance d'un équipement culturel majeur.

■ **Pouvez-vous nous présenter votre cabinet ?**

Nous faisons beaucoup de constructions publiques, cela représente pratiquement 90% de l'activité du cabinet : notamment dans le domaine culturel, les aéroports, les universités, l'hospitalier et le social. Nous travaillons sur la région mais aussi sur tout le territoire national.

À Nice la caserne des pompiers est assez emblématique de nos réalisations : c'est une « boîte rouge » posée sur les pistes de l'aéroport. À Toulon, nous avons conçu le Centre Social Sainte-Musse, l'hôpital des Armées de Sainte-Anne ou le réaménagement du Tribunal Administratif. Le domaine culturel est le domaine de prédilection du cabinet avec cinq salles construites ou en cours de construction :

une à Chateaufort (13), une salle dans la région niçoise (06), une en Corse et sur le territoire de l'agglomération toulonnaise : le Théâtre des Comoni au Revest et surtout le Zénith Omega. Plus des concours récents : le Théâtre de la Minoterie à Marseille (13), le Théâtre et la Fabrique de spectacles à Grasse (06).

■ **Pour le projet du Théâtre Liberté vous avez travaillé avec les architectes Fabre et Perrottet qui s'occupaient de la scénographie. Comment s'est faite cette association ?**

En 2005, nous répondons à l'appel à candidature en nous associant avec le cabinet FABRE et PERROTTET : nous nous sommes réunis pour répondre à ce marché car nous avons des affinités. De plus, nous avons postulé avec Valentin Fabre pour la restauration de l'Opéra de Toulon. Valentin Fabre avait passé quelques années à Toulon dans son enfance, il en avait gardé un bon souvenir. Cela lui tenait à cœur de venir suivre un projet dans cette ville.

Fabre et Perrottet, grands noms de l'architecture, sont de plus spécialisés dans la création de théâtres et la scénographie. Ils ont par

ailleurs participé à la création de l'Atelier d'Urbanisme et d'Architecture (AUA) dans les années 60. Ce cabinet national avait une grande vision de l'architecture et a été le premier à intégrer aussi des paysagistes, des urbanistes...

Avec Fabre et Perrottet nous nous sommes donc trouvés des complémentarités, dans les savoirs-faire, les compétences et notre vision sur l'architecture des théâtres.

■ **Quels étaient les enjeux d'un tel équipement ?**

En 30 ans de carrière, ce chantier est celui qui a réuni le plus de contraintes !

- 2004 : Sélection
- 2005 : Premières esquisses et études.
- 2006 : Nous obtenons le permis de construire, l'amiante est alors décelée dans les charpentes. Entre 2007 et 2008, 6 à 8 mois de chantier de désamiantage sont nécessaires.
- Début 2009, c'est le commencement effectif du chantier de construction et il y a une grande pression sur le calendrier.
- Printemps 2010 : Les frères Charles et Philippe Berling sont nommés pour prendre la direction du théâtre. Le label de Scène nationale

La maquette de la salle Albert Camus



influence la finalisation de certains éléments du programme, notamment la salle Fanny Ardant, les régies et divers autres équipements scénographiques, alors que le chantier est en cours d'achèvement.

*Juin-juillet 2011 : Fin du chantier
Septembre 2011 : Rodage des salles
17 septembre 2011 : Inauguration du Théâtre Liberté*

Le chantier a été un faisceau de contraintes et ce jusqu'à la fin. À certains moments, les problèmes posés nous ont même parus insurmontables ! Finalement nous avons réussi à transformer ces contraintes en richesses. Ces difficultés ont été un support de réflexion, voire de création dans toutes ses étapes.

La première surprise de taille a été l'amiante : 6 à 8 mois de chantier de désamiantage ont été nécessaires. Le cinéma n'avait pas été vendu comme un bâtiment en contenant.

De plus, le Théâtre Liberté est devenu un chantier pilote en raison du matériau traité,

un plâtre amianté situé dans les charpentes et de sa situation urbaine. Les méthodes d'exécution ont été ultra-difficiles.

En cours d'élaboration du dossier d'appel d'offres, des sondages complémentaires ont détecté la présence d'eau à une hauteur plus importante que prévue. Ne pouvant rehausser le bâtiment, le volume de l'ancien cinéma n'étant pas suffisant, il a donc fallu creuser, vider l'eau et cuveler : prévoir d'étanchéifier les bases du bâtiment grâce à une membrane.

La dernière et la première contrainte était l'exiguïté du volume, « les trois boîtes dans la boîte » : comment faire rentrer trois salles derrière la façade du Grand Hôtel, sans augmenter la hauteur ? Nous nous étions engagés auprès des riverains à ne pas dépasser la hauteur du cinéma existant. En plus du creusement, nous avons donc imaginé trois boîtes indépendantes en termes de sonorisation, acoustique et climatisation mais emboîtées les unes dans les autres, la salle Albert Camus au-dessus avec sa cage de scène de 10x20 m et sa fosse d'orchestre.

Et un foyer public qui permet de distribuer toutes les salles.

Enfin, pour permettre d'obtenir le label de Scène nationale, il fallait donner une plus grande polyvalence à la scène et repenser la modularité de la salle Fanny Ardant (salle polyvalente / salle de répétition) et divers aménagements scéniques.

■ Avez-vous des anecdotes à nous confier sur la réalisation du bâtiment ?

Des anecdotes pas vraiment, mais des convictions ou des impressions de concepteur.

À travers les ambiances et l'architecture du Théâtre Liberté, nous avons souhaité que ce lieu devienne un stimulateur de la création, un théâtre à taille humaine, ouvert à tous les publics.

Toute notre démarche architecturale a été dictée par la conception d'un parcours très lisible depuis la place de la Liberté jusqu'aux salles de spectacle situées en sous-sol. Le grand hall du public, lieu d'accueil, d'information et de communication, est lumineux et transparent, habillé par trois somptueux lustres Murano, jeu de contraste entre le grand mur blanc d'un côté, et le mur sombre en acier oxydé de l'autre qui guide le visiteur ou le spectateur. L'opposition des matières et des couleurs donne une dimension expressive et dynamique aux espaces intérieurs. Dans la salle Albert Camus et la salle Daniel Toscan du Plantier, l'ambiance se veut chaleureuse, intimiste. Les parois sont habillées d'un bois acajou sombre, les sièges sont entièrement rouges de l'assise jusqu'au dossier et donnent une impression d'unité, de convivialité et de noblesse. La forme de la grande salle favorise la relation presque confidentielle qui s'établit entre

le spectateur et l'acteur. Tout ceci dans un confort acoustique très performant, conception qui a été menée avec Rémi Raskin, acousticien.*

La salle Fanny Ardant est conçue comme une « boîte noire » où le spectateur est au milieu de l'action. La forme de cette salle utilisée pour la création et les répétitions répond à de multiples configurations.

■ Qu'est-ce qui fait la caractéristique du théâtre ?

Les frères Berling sont arrivés avec un projet de théâtre novateur, l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication et la volonté d'ouvrir le théâtre sur la ville et sur la Méditerranée. Certains changements techniques ont été opérés comme l'ouverture des régies sur les salles ou l'aménagement de la salle de répétition où les gradins peuvent être installés dans toutes les configurations possibles. Mais il n'y a pas eu non plus de remise en question fondamentale.

De plus sur une idée de Charles Berling, le théâtre bénéficie de deux vitrines, deux façades, deux entrées. Le théâtre est ainsi pensé comme une rue transversale entre la gare et la place de la Liberté dans laquelle le cheminement piétonnier peut se faire la journée et en soirée. Cette impression est accentuée par la création d'un espace de transparence, favorisant la proximité avec la place de la Liberté. Cette face permet une grande ouverture sur la ville. La façade de la rue Gimelli me plaît particulièrement par sa sobriété et l'évolution des matériaux choisis, les plaques de métal vont s'oxyder avec le temps et présenter un tableau discrètement changeant.

* Rémi Raskin est l'acousticien de la rénovation de l'Opéra Garnier à Paris, de l'Opéra de Monaco et du Théâtre National de Bruxelles notamment.



Premières propositions de façades pour la place de la Liberté et la rue Gimelli (2007)

Le principe de l'architecture

« Créer un parfait outil théâtral »

Le Théâtre Liberté, dès sa conception s'est doté des plus grands professionnels. Valentin Fabre a travaillé avec le cabinet DUCHIER PIETRA à la conception du lieu théâtral et à la définition des aménagements scéniques. Valentin Fabre est architecte. Il a effectué la majeure partie de sa carrière architecturale avec Jean Perrottet, à partir de leur rencontre dans les années 60, lors de la création de l'AUA (Agence d'Urbanisme et d'Architecture). Ces deux hommes se sont appliqués depuis à créer et construire des théâtres « pour leurs usagers » dans un souci de démocratisation culturelle et avec toujours « l'adaptation de notre théorie à la particularité des cas ». Ces deux grands messieurs de l'architecture ont depuis édifié plus de 25 théâtres en France. Retour sur l'aventure Théâtre Liberté avec Valentin Fabre :

■ **Aviez-vous des raisons particulières de répondre au marché du Théâtre Liberté, un attachement personnel à Toulon ?**

Un attachement oui car je suis toulonnais d'origine. Jusqu'à mes 19 ans j'ai vécu à Toulon, j'y ai étudié à l'École des Beaux Arts. Je suis ensuite parti pour continuer mes études à Paris.

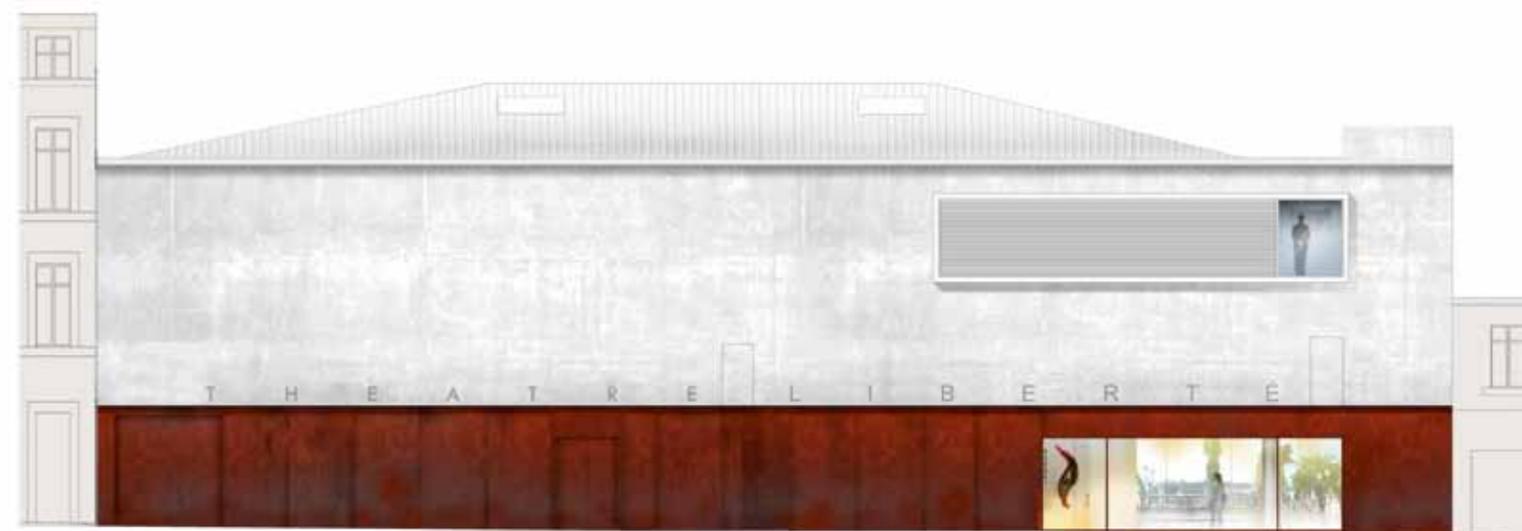
Mon intérêt pour le théâtre remonte à loin. En 1962, dans la cadre de l'AUA (Agence d'Urbanisme et d'Architecture), avec Jean Perrottet nous rencontrons René Allio, scénographe marseillais. Il s'était intéressé à notre organisation l'AUA : 15 architectes travaillant ensemble. Le ministère de la Culture, représenté par André Malraux à l'époque, nous propose de réfléchir sur ce que devait être une « maison de la culture ». Nous avons fait une étude de programmation sur cette base : des lieux adaptés aux demandes de la création théâtrale, appropriables par leurs utilisateurs et, comme l'indique René Allio, « créer un parfait outil théâtral ». Mais j'ai toujours été intéressé par le théâtre,

ainsi avant l'AUA, j'avais construit en 1957, un théâtre en Algérie. Travailler à Toulon a été pour moi un très grand plaisir.

■ **Et vous êtes devenu spécialiste dans la création et la construction de théâtres ?**

Après cette étude nous avons bénéficié d'une reconnaissance qui nous a conduit aux études suivantes. La première : la restructuration du Théâtre Sarah Bernhardt à Paris devenant en 1967 sous la direction de Jean Mercure, metteur en scène, « Le Théâtre de la Ville ». Associés à René Allio, scénographe, nous proposons à la ville de Paris de transformer ce lieu traditionnel du 19^{ème} siècle, en assez mauvais état, pour créer sur le thème du Théâtre Populaire une salle de 1100 places s'architecturant en un seul espace gradiné ; casser le cadre de scène traditionnel afin de réunir en un seul espace, public et acteur. C'est un lieu bien apprécié par les amateurs de spectacle vivant, entre autre pour la danse.

Par la suite, nous avons construit ou requalifié 25 théâtres dont deux nationaux : en 1975



La proposition de façade rue Gimelli retenue (2007).

le TNP (Théâtre National Populaire) à Paris devenant, sous la direction de Jacques Lang, « Le Théâtre National de Chaillot ». Sur un programme établi par sa direction, nous transformons la grande salle de 2700 places, construite dans les années 1936, en un espace transformable de 1500 places. Et en 1986 : le Théâtre National de la Colline à Paris où d'ailleurs Charles Berling a joué.*

Nous avons également, Perrottet et moi-même, enseigné pendant 20 ans à l'école d'architecture Paris Villemin en créant pour les 4^{ème} et 5^{ème} années un atelier dont le thème portait sur la conception des lieux culturels. Pour le Théâtre Liberté, c'est le cabinet DUCHIER PIETRA qui nous a appelés. Nous nous étions rencontrés pour la rénovation de l'Opéra de Toulon, que nous n'avons pas remporté finalement.

Il nous a rappelés par la suite pour la réalisation du Théâtre Liberté. Au départ nous avons répondu au programme d'une salle de 500 à 600 places. Le théâtre devait simplement accueillir des spectacles, il n'avait pas au départ l'ambition d'être une Scène nationale. En cours d'étude, la jauge de la grande salle est montée à 700 places.

■ **Comment avez-vous appréhendé le projet du Théâtre Liberté ?**

Nous avons repris ce programme pour y faire un lieu théâtral. La contrainte était la définition d'un équipement dont l'espace était contenu en largeur, en longueur et en hauteur : il fallait définir un théâtre avec ces contraintes.

* Charles Berling a joué dans *Le Public de Lorca* mis en scène par Lavelli le premier Directeur du Théâtre de la Colline.

■ **Lors de ce chantier du Théâtre Liberté, y avait-il des contraintes particulières ?**

Dans ma carrière, il y a souvent eu des contraintes dues aux lieux, mais jamais à ce niveau-là. Ce chantier était délicat : peu de hauteur, peu de largeur et de profondeur pour loger un ensemble théâtral important. Par la suite, des contraintes complémentaires sont venues s'ajouter : présence de l'eau et de l'amiante. La contrainte majeure était l'aménagement des différents lieux, entre autre la grande salle afin que le public soit dans un espace lisible, chaleureux où l'écoute et la vision du spectateur soient de qualité. Il a été très délicat d'organiser l'implantation des 700 places.

Jean-Louis Duchier a une part très importante dans le projet et dans sa réalisation. Dès le départ nous avons élaboré cette étude dans sa parfaite compréhension et dans le respect des intentions architecturales de l'un et de l'autre. Nous avons cherché dans un commun accord à satisfaire les besoins qui sont liés au bon fonctionnement d'un lieu théâtral, et définir l'esprit et les ambiances de ce nouveau théâtre toulonnais. Jean Perrottet et moi-même saluons le travail de Jean-Louis Duchier et de son équipe. Il a su conduire de façon rigoureuse toutes les phases de la conception architecturale et technique du projet et apporter à celui-ci une finesse dans le dessin du détail et de la couleur et tout ce qui fait la qualité d'une architecture.

■ **Depuis le Théâtre Liberté, avez-vous eu d'autres chantiers ?**

Non, entre-temps nous avons réalisé de grandes extensions au Théâtre de la Colline à Paris, réorganisé les bureaux et certains espaces techniques, amélioré les accès PMR et le passage des semi-remorques à la scène.

Également des études de faisabilité pour des villes qui veulent s'équiper de lieux culturels. À ce jour notre activité professionnelle s'achève à moins que... nous ne remportions à nouveau un concours.

■ **Qu'est-ce qui selon vous va étonner le public dans le bâtiment du Théâtre Liberté ?**

C'est un lieu très contemporain. Notamment de par la transparence du lieu d'accueil entre la place de la Liberté et la rue Gimelli, c'est un très bel espace architecturé. La salle avec ses gradins uniques, est moderne. La courbe de la salle, avec ses gradins encadrés par les galeries est un thème que nous avons souvent développé dans les théâtres. Tous les gens qui ont déjà visité le Théâtre Liberté l'ont trouvé extraordinaire. Jean Perrottet l'a qualifié d'étonnant et marquant par sa douceur et la qualité du détail, l'esprit d'une architecture contemporaine de qualité.

■ **Y a-t-il un endroit, un détail du Théâtre Liberté qui vous paraît particulièrement remarquable ?**

La grande lisibilité des espaces et leur circulation, la transparence des lieux d'accueil du public et le rapport salle-scène qui met dans une relation intime le spectateur et l'acteur.

Même si j'ai parfois râlé sur certaines contraintes imposées, j'ai été heureux de travailler sur ce projet. Je pense qu'il va séduire le public de l'aire toulonnaise.



Proposition de façade place de la Liberté (2007).



Philippe et Charles Berling

Paroles des Directeurs

Charles et Philippe Berling ont été nommés Directeurs du Théâtre Liberté en avril 2010. Leur nomination s'accompagne de l'annonce d'un label de Scène nationale, pour le Théâtre Liberté et le CNCDC Châteauevallon.

Charles est l'acteur français, sur les planches ou pour le cinéma, qu'on ne présente plus. Mais c'est aussi un homme engagé dans sa profession et qui aime l'indépendance : il a créé sa propre maison de production.

Philippe, homme de théâtre depuis toujours, a préféré la mise en scène et l'enseignement. Dans ses créations, il passe du classique aux spectacles atypiques et œuvres d'auteurs contemporains.

Leur nomination à la direction du Théâtre Liberté marque aussi le retour dans leur ville d'origine. Tous deux ont la volonté de faire du Théâtre Liberté un lieu de grande exigence artistique ouvert au plus grand nombre.

À travers leur témoignage, c'est l'ambition artistique et culturelle de l'aire toulonnaise, sous l'impulsion de son Président Hubert Falco, qui rejaillit.

■ **Vous êtes tous les deux toulonnais d'origine, pouvez-vous nous parler de votre rapport à cette ville ?**

Charles : Nos souvenirs de Toulon sont nombreux ! Nous avons grandi à Toulon. Nous avons notamment habité sur le Faron d'où nous avons une vue panoramique sur la ville. Je me souviens de la rumeur de la ville. En descendant les 350 marches d'escalier et en passant sous la voie de chemin de fer, nous étions à un quart d'heure du centre.

Philippe : J'ai des souvenirs du Lycée Dumont D'Urville aussi, les moments passés au café sur le port, à la cantine. Et le foyer socio-éducatif où nous avons passé beaucoup de temps aux heures du déjeuner à faire du théâtre, encadrés par des animateurs et des professeurs.

Charles : Nos souvenirs c'est aussi la mer, les îles de Porquerolles et la Corse, les voiliers ; j'ai découvert à ce moment-là deux mondes extraordinaires, celui du théâtre et celui de la voile. J'ai aussi des souvenirs de l'hôpital Sainte-Anne où travaillait notre père et du milieu des officiers de Marine. En ce qui concerne les lieux que nous fréquentions, il y a le quartier du Pont-du-Las avec le garage Saint-Joseph qui appartenait à notre oncle, aujourd'hui transformé en supermarché. Le Cap Brun où nous avons habité et où nous avons côtoyé les gens de la Marine. Puis le Canebas à Carqueiranne et le quartier Tamaris à La Seyne. Châteauevallon aussi a eu une très grande importance dans notre jeunesse, nous avons joué dans l'amphithéâtre un des spectacles créés au lycée.

Philippe : ...ou l'espace Comédia au Mourillon, c'était un cinéma d'Art et d'essai, j'y ai notamment vu « Citizen Kane » pour la première fois et « Yellow Submarine ». Nous allions aussi à Marseille voir Marcel

Maréchal sur scène et au festival d'Avignon. Le quartier de la Loubière aussi, lorsque nous étions scouts avec les frères Roattino. À cette époque, avec les scouts, nous avons posé la croix qui se trouve au Point Sublime en haut du Faron.

■ **Vous avez quitté Toulon assez tôt pour construire votre carrière, avez-vous continué à garder des liens avec la ville durant cet intermède ?**

Philippe : Nous sommes partis en Belgique pour nos études à l'INSAS (Institut National Supérieur des Arts du Spectacle).

Charles : Mais nous revenions tous les ans voir nos parents et nos sœurs qui ont toujours habité ici et notre frère Paul à Marseille. Le midi, la ville de Toulon, si nous en étions éloignés trop longtemps nous manquait, avec sa lumière et ses ambiances populaires. L'approche de la culture y est différente, symbole du foisonnement méditerranéen.

Philippe : À Toulon, quand nous étions petits, sur le marché, notre mère nous offrait un « chichi frégi » et un « montecao », c'est vraiment le symbole des deux rives de la Méditerranée.

■ **Comment avez-vous pris part au projet du Théâtre Liberté ?**

Charles : Il y a deux ans, à l'occasion d'un rendez-vous pris avec le Ministre de la Culture et de la Communication pour lui faire part de notre volonté de diriger un théâtre ensemble, sur les bords de la Méditerranée, Frédéric Mitterrand nous a informés qu'Hubert Falco construisait un théâtre à Toulon. C'est ainsi que nous avons été nommés, conjointement par Frédéric Mitterrand et Hubert Falco, à la direction du Théâtre Liberté, pour y mettre en œuvre notre projet

artistique. Sur un plan personnel c'était aussi pour nous le moyen de revenir dans une ville que nous connaissions bien et où nous avons passé notre adolescence.

■ **Quelles seront les idées fortes qui vont rythmer la programmation du Théâtre Liberté ?**

Philippe : Notre cadre général est la Méditerranée, la programmation sera principalement théâtrale bien sûr mais aussi pluridisciplinaire. Par goût, nous introduisons de la musique. Charles est en train de sortir un album et nous sommes amateurs de musique. J'ai toujours introduit de la musique dans les pièces que j'ai mises en scène. La danse aussi aura une place dans notre programmation, et surtout l'image, les nouvelles technologies, les arts numériques, la vidéo, internet...

Charles : Je suis un homme de média et j'aime l'image. Nous allons dégager des thématiques des spectacles de la saison qui seront l'occasion d'organiser des projections, débats et conférences dans la troisième salle Daniel Toscan du Plantier mais qui seront aussi repris sur le net et sur de nombreux supports à l'intérieur du Théâtre Liberté. Grâce à ces thématiques, nous aborderons des sujets d'actualité et alimenterons ainsi la vie culturelle et artistique de la ville. C'est une manière de connecter le Théâtre Liberté avec ce qui se passe dans la cité.

Philippe : Le Théâtre Liberté est un lieu de création : il se doit d'être ouvert, d'aller au-devant des citoyens de l'agglomération et au-delà, c'est un service public. Le Théâtre Liberté sera un endroit innovant qui développera et s'appuiera sur les nouvelles technologies de l'information et de la communication. C'est une façon de proposer de l'art

d'une manière très moderne : par le virtuel, internet, l'écran LED en façade. Nous voulons que les jeunes en particulier et en général tous les gens qui ne fréquentent pas les lieux culturels soient touchés. Nous profitons de l'opportunité de ce nouvel équipement qui peut être doté de ces nouvelles technologies pour utiliser des médias nouveaux. Nous allons de fait créer une quatrième scène numérique qui accompagnera les trois scènes existantes du Théâtre Liberté. Le projecteur de la salle de cinéma pourra accueillir tout type de support, de la 3D aux films fabriqués sur des Smartphone. Ces activités seront accompagnées par un important travail de médiation culturelle et artistique. Par le biais d'ateliers, de portraits, le Théâtre Liberté sera un lieu où l'on parle, où l'on échange. Nous allons aussi développer un travail de performances hors les murs, du théâtre d'intervention dans les espaces publics.

■ **En quoi avez-vous influencé la construction du lieu ?**

Philippe : Aujourd'hui nous sommes dans une configuration de théâtre de création. Grâce au soutien d'Hubert Falco et de Frédéric Mitterrand, ce théâtre municipal pensé au départ comme un théâtre d'accueil va devenir un lieu de création.

Charles : Des experts sont venus pour adapter ce théâtre à sa nouvelle destination et superviser la fin des travaux. À l'époque, bien entendu, il n'y avait pas encore d'artistes associés au projet. Il a fallu redéfinir le lieu en fonction de ce qu'on voulait y faire. Par exemple, nous avons fait ouvrir les régies sur les salles de spectacles. Dans la salle Fanny Ardant, il y avait aussi un gradin de 250 places, qui ne permettait pas un espace scénique suffisant. Afin d'être en mesure d'installer de vraies scénographies,

nous avons demandé des gradins démontables et non rétractables ; nous pouvons ainsi y planifier de vraies répétitions.

■ **Vous n'avez pas encore pu « vivre » dans le Théâtre Liberté, mais y a-t-il des endroits qui vous plaisent plus particulièrement ?**

Charles : La salle Albert Camus est particulièrement magnifique, la salle Fanny Ardant est très agréable et permet une vraie proximité avec le public et la salle Daniel Toscan du Plantier très attachante ; mais le lieu que je préfère est bien sûr le plateau de la grande salle ! La rue Gimelli aussi est agréable, il n'y a pas de circulation aujourd'hui et nous nous en servons. Ce sera un lieu et une utilisation à explorer. Et puis cet endroit est marqué : Philippe a ramené deux cailloux ramassés au Théâtre d'Épidaure*, le berceau du théâtre en Grèce ; ce théâtre a plus de 2500 ans ! Nous avons caché ces deux précieux « cailloux » dans les fondations du bâtiment : ce geste secret symbolise la rencontre du primitif et du moderne, ce Théâtre qui va du plateau traditionnel à une scène numérique, c'est à la fois très primaire et très sophistiqué, comme peut l'être le théâtre.

■ **Ce lieu va-t-il vous permettre des formes ambitieuses de représentations, vous inspirer d'une certaine manière dans la création de pièces ?**

Un outil théâtral comme celui-ci permettra d'explorer de multiples esthétiques : pour « Ithaque » par exemple, un grand plateau est nécessaire pour accueillir une scénographie imposante et aujourd'hui le Théâtre Liberté en a les capacités. Dans la conception, les architectes ont été limités par un volume, mais ils ont optimisé l'espace. Grâce aussi à l'intervention de notre Directeur Technique, William Leclerc qui a travaillé à l'Opéra-Comique et à la Comédie Française, des adaptations techniques

très utiles ont été réalisées : par exemple, des perches ont été réinstallées au-dessus du proscenium. Son expérience lui a permis de composer avec l'équipement presque terminé et de lui apporter des améliorations.

■ **Combien de personnes sont nécessaires pour faire fonctionner ce théâtre ?**

Nous avons démarré à quatre avec Pascale Boeglin-Rodier, notre Directrice Générale, et une assistante, rapidement rejoints par William Leclerc. Notre équipe compte aujourd'hui une vingtaine de personnes. C'est une aventure particulière, ça n'arrive pas tous les jours d'ouvrir, de créer un théâtre. Nous nous sommes entourés d'une équipe de grande qualité.

■ **Qu'avez-vous envie de dire au futur public du théâtre ?**

Charles : Notre ambition est qu'un maximum de toulonnais se sentent chez eux et que toute la population soit concernée. Notre utopie et notre bataille sera d'avoir un public varié et représentatif des gens qui vivent sur l'aire toulonnaise. Ainsi que des gens de l'extérieur, qu'ils aient envie de s'arrêter à Toulon pour profiter de la ville. Que le Théâtre Liberté contribue au mouvement et à la nouvelle dynamique déjà initiés sur cette belle ville.

Philippe : Ce théâtre est aussi une rue traversante vers le centre-ville, un axe de passage en lui-même. La place de la Liberté est un lieu-frontière entre la ville moderne et la ville ancienne. Comme toute frontière, c'est un endroit de flux, de courants et de rencontres. Nous voulons faire de ce lieu de passage un accélérateur de brassages et de mélanges. Et un lieu qui doit se sentir en prise avec la ville de Toulon.

*Le Théâtre d'Épidaure a été édifié au IV^{ème} siècle av. J.-C. ou au début du III^{ème} siècle av. J.-C. pour accueillir les Asclépiéia, concours en l'honneur du dieu médecin Asclépios. Il a servi de modèle à de nombreux autres théâtres grecs. Il pouvait accueillir jusqu'à 12 000 spectateurs. L'acoustique du Théâtre d'Épidaure est renommée. Elle est capable de propager jusqu'aux rangées supérieures le moindre son produit au bas des gradins. Les visiteurs en font l'expérience par des chuchotements, une chute de pièce de monnaie ou une allumette craquée en plein centre de l'orchestre.



Clins d'œil



Frédéric Mitterrand et Hubert Falco



Installations techniques
avec William Leclerc,
Directeur Technique



Présentation du programme de saison
sur la place de la Liberté le 22 juin 2011



Charles Berling et Pascale Boeglin-Rodier
(Directrice Générale)



Philippe Berling
en répétition

Le Théâtre Liberté en quelques chiffres

■ SPECTACLES

Chaque saison, près de 50 spectacles différents, soit plus de 100 représentations.

Saison 2011-2012, 48 spectacles dont :

- 33 en théâtre
- 3 en danse
- 9 concerts et spectacles musicaux
- 2 spectacles jeune public
- 1 de cirque

Le Théâtre Liberté produira 4 créations, participera à 3 coproductions et 3 coréalisations.

À cette programmation s'ajoutent les activités de la salle Daniel Toscan du Plantier avec des projections, des conférences, des débats et les contenus artistiques de la 4^{ème} scène virtuelle.

■ JAUGE

Le Théâtre Liberté offre un peu plus de 1000 places de spectacle en centre-ville de Toulon :

- 701 dans la salle Albert Camus

- 199 dans la salle Fanny Ardant
- 145 dans la salle Daniel Toscan du Plantier

■ ÉQUIPE

Une équipe permanente d'une vingtaine de personnes est nécessaire à l'animation du Théâtre Liberté :

- 6 personnes pour la direction et l'administration
- 8 personnes pour la communication et la relation avec les publics
- 2 personnes pour la direction technique
- 1 personne pour la production
- 2 personnes pour la 4^{ème} scène ou scène virtuelle

■ INVESTISSEMENT

- Acquisition et travaux : 15 millions d'euros

■ FINANCEMENT DES PARTENAIRES

- État : 2.4 millions d'euros
- Région : 2.4 millions d'euros
- Conseil général : 2.5 millions d'euros
- TPM : 8.2 millions d'euros

Contacts

Communauté d'agglomération Toulon Provence Méditerranée

Services à la Population et aux Équipements de Proximité
Hôtel de la communauté d'agglomération
20, rue Nicolas Peiresc - BP 536 - 83041 Toulon cedex 9
Tél. 04 94 93 83 00 - www.tpm-agglo.fr

Théâtre Liberté

Grand Hôtel - Place de la Liberté - 83000 Toulon
Tél. 04 98 07 01 01 - contact@theatreliberte.fr - www.theatre-liberte.fr

Découvrez tous les équipements culturels de la communauté d'agglomération Toulon Provence Méditerranée

■ LE CNCDC CHÂTEAUVALLON

BP 118 - 83192 Ollioules cedex
Informations et réservations au 04 94 22 02 02
resa@chateauvallon.com - www.chateauvallon.com

■ LE CONSERVATOIRE NATIONAL À RAYONNEMENT RÉGIONAL

Espace Culturel des Lices - 168, boulevard Commandant Nicolas - 83000 Toulon
Informations au 04 94 93 34 29
<http://cnrr.tpm-agglo.fr>

■ LE PÔLE JEUNE PUBLIC - MAISON DES COMONI

60, boulevard de l'Égalité - 83200 le Revest-les-Eaux
Informations au 04 94 98 12 10
info@polejeunepublic.com - www.polejeunepublic.com

■ L'OPÉRA TPM

Boulevard de Strasbourg - 83000 Toulon
Informations au 04 94 92 58 59
dgossuin@tpmed.org - www.operadetoulon.fr

■ LA VILLA TAMARIS CENTRE D'ART

Avenue de la Grande Maison - 83500 La Seyne-sur-Mer
Informations au 04 94 06 84 00
villatamaris@tpmed.org - www.villatamaris.fr

■ LA VILLA NOAILLES

Montée de Noailles - BP 70176 - 83405 Hyères cedex
Informations au 04 98 08 01 98
contact@villanoailles-hyeres.com - www.villanoailles-hyeres.com

■ L'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART (ESART)

168, boulevard Commandant Nicolas - 83000 Toulon
Informations au 04 94 62 01 48
www.esart-tpm.fr

Publication réalisée par la Direction des Services à la Population et aux Équipements de Proximité et la Direction de la Communication dirigées par Valérie Paecht-Luccioni, DGAS - Directeur de la publication : Marc Giraud - Rédaction : Alice Giudici.

Crédits photos : Hortense Hébrard, Olivier Pastor et la ville de Toulon.

Projets d'architecture et maquette : © Cabinet d'architecture DUCHIER PIETRA / Cabinet FABRE et PERROTTET

Dépôt légal à parution

TOULON PROVENCE
MÉDITERRANÉE
UNE ÉQUIPE
12 COMMUNES

THEATRE
LIBERTÉ
TOULON

« Pour vivre dans la vérité, jouez la comédie. »

Albert Camus

CARQUEIRANNE

LA CRAU

LA GARDE

HYÈRES-LES-PALMIERS

OLLIOULES

LE PRADET

LE REVEST-LES-EAUX

SAINT-MANDRIER-SUR-MER

LA SEYNE-SUR-MER

SIX-FOURS-LES-PLAGES

TOULON

LA VALETTE-DU-VAR



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

